

pour le boeuf de haute qualité fait régulièrement l'objet d'appels d'offres et les exportateurs canadiens ont réussi à accaparer une part de ce marché.

Porc. Le Canada a expédié du porc au Japon en 1957, 1958 et 1964. Ce n'est toutefois qu'en 1968 que ses exportations sont devenues régulières. Elles ont rapidement pris de l'ampleur pour atteindre des niveaux de 25 000 à 35 000 tonnes métriques par année pour les sept dernières années.

Les commerçants japonais savent que le porc canadien est de haute qualité et cela a été un facteur déterminant du succès de nos exportations sur ce marché. De façon régulière, le Canada a été dans les trois pays de tête pour le volume des approvisionnements de porc fournis au Japon.

Au cours des années 70, plusieurs contrats à long terme ont été passés entre les offices de commercialisation de producteurs de porc, les emballeurs canadiens et les importateurs japonais de viande. Tous ces contrats venaient à expiration en mars 1980. Au cours des premiers mois de 1982, plusieurs autres contrats à long terme ont été signés ou étaient en cours de négociation. Toutefois, même si ces contrats sont loin d'être négligeables pour l'expansion des exportations canadiennes, le gros des commandes à l'exportation est imputable à des ventes ponctuelles.

Viande transformée. Des viandes transformées canadiennes ont été vendues, en petite quantité, surtout au secteur de l'hôtellerie, de la restauration et des institutions. Quelques entreprises ont mis au point et vendu avec succès des produits adaptés au goût et aux spécifications japonais.

Une mission de producteurs de viande de porc transformée s'est rendue au Japon en mars 1980 et en a conclu qu'il y a des possibilités sur ce marché pour les saucisses canadiennes. À la suite de cette évaluation, une mission d'acheteurs de viande transformée, en provenance du Japon, s'est rendue au Canada en octobre 1980.

Viande de cheval. Le Japon a été un marché très important pour la viande de cheval pendant plusieurs années, achetant 26 % des exportations canadiennes en 1980 et 33 % en 1981. Pour cette dernière année, cela a correspondu à 9 % des importations japonaises. La viande de cheval produite au Canada est presque exclusivement destinée à l'exportation et provient de tous les chevaux disponibles. Toute augmentation des ventes au Japon sera fort probablement aux dépens d'autres marchés d'exportation, plutôt que le résultat d'une augmentation de la production, les approvisionnements en viande de cheval étant limités.